# RAPPORT DE L'ANALYSE DE GENRE

# CHEFCHAOUEN

Chefchaouen, Avril 2017

# Sommaire


Introduction ..... 3

Objectif de l'analyse ..... 3

1. Méthodologie ..... 4

Approche participative ..... 4

Gender analysis ..... 4

Détails des outils employés ..... 6

Profil des activités ..... 7

Horloge des activités ..... 9

2. Résultats ..... 11

2.1 Profil des activités ..... 11

**Activités reproductives** ..... 11

Cuisine ..... 11

Enfants ..... 11

Santé ..... 11

Argent ..... 12

Entretien de la maison ..... 13

**Activités productives** ..... 13

Céréales ..... 13

Maraichage ..... 14

Caroubier ..... 14

Olivier ..... 14

Elevage ..... 14

**Activités communautaires** ..... 15

Réunions ..... 15

Vote ..... 16

2.2 Horloge des activités ..... 16

Conclusions ..... 18

## Introduction

Dans le cadre d'une mission d'identification d'un projet de protection et promotion des droits des femmes dans la province de Chefchoauen, Nord du Maroc, l'ONG AIDA avec son partenaire local ATED ont décidé réaliser la présente analyse de genre avec le but de compléter le diagnostic des besoins et l'étude du contexte avec un focus spécifique sur la condition des femmes et les relations de genre dans la zone d'intervention. Les connaissances acquises serviront pour mieux cibler le projet en cours d'élaboration en tenant en compte les opportunités et contraintes ressorties de l'analyse, particulièrement par rapport aux sujets suivants:

- division du travail entre femmes et hommes et différences dans l'emploi du temps ;
- degré de contrôle et d'accès des femmes aux ressources dans le domaine des activités reproductives, productives et communautaires
- représentations locales concernant les rôles de genre, les droits et responsabilités des hommes et des femmes.

### Objectif de l'analyse

L'objectif de la présente analyse de genre est celui d'acquérir une plus vaste connaissance sur les relations de genre dans la province de Chefchaouen, en collectant à travers une analyse participative de genre des données qualitatives sur les conditions des femmes et les rapports de pouvoir entre hommes et femmes, tant au niveau familial quant à niveau publique et communautaire.

# 1. Méthodologie

## Approche participative

L'analyse a adopté une approche participative visant à faciliter la libre expression des participant(e)s à l'atelier, le partage de leurs idées et priorités, ainsi qu'à stimuler les interactions et le débat autour des sujets abordés.
Cela avec le but non seulement de recueillir informations de première main, mais aussi de valoriser les expériences et les savoirs des femmes de sorte de contribuer à renforcer leur visibilité et reconnaissance, facteurs centrales de l'*empowerment*.
Les homes des communautés ont été impliqués afin de comprendre leur vue sur les relations de genre mais aussi d'augmenter la visibilité des capacités et contributions des femmes dans la vie des ménages et des communautés.
Si à cette fin des discussions collectives avec les hommes et les femmes ensemble sont normalement prévues à la fin de chaque activité, dans ce cas en raison du contexte socio-culturel local les activités ont été conduites en groupes séparés sans aucun moment de mise en commune avec la présence d'hommes et femmes à la fois.
Les outils employés pour mener les activités seront illustrés en détail dans les paragraphes suivants, suite à une brève discussion des instruments de l'analyse de genre et de ses présupposés théoriques.

## Gender analysis

L'analyse de genre explore les relations des hommes et des femmes dans la société et les inégalités dans ces relations. L'analyse se focalise donc sur les relations de pouvoir à travers desquelles les stéréotypes et inégalités de genre son perpétués. Dans le cadre des programmes de développement, son but est celui de révéler les connections entre les relations de genre et le problème à résoudre.[1]
Comme dans toute société des inégalités de genre plus ou moins évidentes existent, les conséquences d'une politique ne sont jamais les mêmes pour les hommes que pour les femmes et les interventions qui prétendent être neutres par rapport au genre finissent par réfléchir et renforcer les déséquilibres existantes. L'analyse de genre s'avère donc très utile pour amener à la surface ces inégalités et les soumettre à l'attention des acteurs engagés dans les interventions sociales et de développement (UNDP, 2001).

[1] "These [gender relations] are social relationships between women and men. Gender relations are simultaneously relations of co-operation, connection, and mutual support, and of conflict, separation and competition, of difference and inequality. Gender relations are concerned with how power is distributed between the sexes. They create and reproduce systemic differences in men's and women's position in a given society. They define the ways in which responsibilities and claims are allocated and the way in which each are given a value.'' (March,C. Smyth, I.Mukhopadhyay, M. 1999, p18).

L'attention pour les questions et priorités des femmes dans les politiques et actions de développement a évoluée depuis leur apparition dans le débat dans les années '70, en passant d'une approche désignant des projets spécifiques pour les femmes (« women specific »), à des

efforts pour intégrer les questions de genre dans des projets désignés sans référence aucune à l'égalité de genre (« women's component and integration »). Enfin, la perspective actuelle met en avant la nécessité de construire des interventions basées sur les résultats d'analyses de pouvoirs et analyses socio-économiques et politiques qui soient entièrement axées sur le genre.
Plusieurs outils analytiques pour l'analyse de genre sont maintenant disponibles pour explorer les différents sujets au cœur de l'analyse de genre, comme la division du travail[2] entre hommes et femmes dans des contextes ruraux et urbains (Harvard et Moser frameworks respectivement), le *mainstreaming* de genre dans les institutions (Levy), les différences de genre dans l'impact des projets au niveau communautaire (GAM), ou pour évaluer l'impact des interventions dans tous les secteurs sur l'*empowerment* des femmes (Longwe).

[2] "In all societies, tasks and responsibilities are typically undertaken by either women or men. This allocation of activities based on sex is known as the sexual division of labour, and is learned and clearly understood by all members of a given society, as are the circumstances under which the typical practices can be varied, and the limitations of this variation. Change usually takes place when the society is under some form of stress, for example when migrations occur, and tasks usually taken by men must be undertaken by other members of families". (March, Smyth, Mukhopadhyay, 1999; UNDP, 2001).

1. Atelier avec les femmes.

## Détails des outils employés

Les activités pour l'analyse de genre employées pour cette étude ont été élaborées à partir des *Harvard* et *Moser analytical frameworks*, dûment adaptées au contexte local.
Les deux activités ont été menées avec deux groupes séparés, l'un de 20 femmes, et l'autre constitué par 18 hommes, les maris des femmes sélectionnées.
Les hommes ont été aussi impliqués dans les activités tant afin de comprendre leur vue sur les questions abordées, que pour les engager dans un débat sur les rôles et les relations de genre, en soulignant le rôle qu'ils jouent dans la reproduction, parfois inconsciemment, de relations inégales.

Hommes et femmes ont travaillé dans deux groupes séparés pendant le déroulement des activités, et il n'a pas été possible de les rassembler pour une discussion finale autour des résultats des activités. Pour des raisons culturelles en fait, hommes et femmes n'acceptent pas de se rassembler tous dans la même salle surtout pour aborder des sujets tels que les relations de genre.

L'équipe menant les activités était composée de 2 personnes : une personne de l'ong AIDA et 1 personne de l'association ATED (responsable de la co-animation et de la traduction).

L'échantillon choisi pour les deux premières activités été constitué d'un groupe de 20 femmes d'age compris entre 20 et 60 ans environ, vivant à Chaouen mais en grande partie originaires des villages environnantes, choisies parmi les bénéficiaires des projets d'ATED, et un groupe de 18 hommes entre 25 et 50 ans, des villages du parc Talassemtane et eux aussi bénéficiaires des activités d'ATED.

## Profil des activités

Pour élaborer la première activité on a utilisé le tool 1 du Moser framework, « Gender roles identification », aussi que les instruments méthodologiques de l'Harvard analytical framework (notamment le *Tool 1*, « Activities profile », et *Tool 2*, « Access and control profile »).
La première activité s'inspire aussi tool 3 du Moser framework, « Disaggregating control over resources and decision making within households », visant à enquêter qui contrôle les ressources dans le ménage et qui détient quel pouvoir décisionnel. (March, Smyth, Mukhopadhyay, 1999; UNDP, 2001).
L'idée c'était de formuler une activité inspirée à telles instruments avec le but d'identifier d'un côté la division du travail entre hommes et femmes dans les différentes catégories des activités productives, reproductives et communautaires, et de l'autre côté qui a le pouvoir décisionnel dans chacune des activités mentionnées.
Cette activité a permis aussi de collecter des informations sur l'accès des femmes à des ressources productives clé, telles que l'argent, la terre et le bétail, et de faire ressortir qui prend les décisions sur leur utilisation.
Pour la réalisation de l'activité des tableaux ont été préparés, l'un pour chaque groupe, avec une liste d'activités (définies sur la base du contexte local) regroupées dans les trois catégories des activités productives, reproductives et communautaires. Pour chaque activité deux colonnes étaient à remplir, l'une portant sur la question « qui le fait ? » et l'autre sur la question « qui décide ? », comme illustré dans l'image ci-dessous.

2. Tableau utilisé pour l'activité Profil des activités.

La définition des rôles productif et reproductif se doit à la théorisation relative au Harward anaytical framework, alors que Moser a apporté la distinction du travail reproductif en deux catégories – dans le ménage et à niveau communautaire.
Selon la théorisation de Moser, les activités reproductives sont celles à la base du développement économique et productif des sociétés[3] :

- soins aux enfants, garde des enfants
- tâches domestiques (nettoyages, bricolage, réparations...)
- alimentation (achat, préparation...)
- activités liées à la santé

[3] Selon Moser, le travail productif est celui qui produit des biens et services à échanger dans le marché (pour gagner des revenus). Certaines analystes incluent dans la catégorie des activités productives la production d'articles pour la consommation domestiques, même s'ils n'atteignent pas les marchés, en la regardant comme consommation d'une forme de revenu non-monétaire. Dans cette étude le concept a été utilisé en ces termes (notamment en ce qui concerne la production de riz et d'autres céréales).

Partout dans le monde, ces activités sont assumées dans leur immense majorité par les femmes, et ce à titre gratuit. Les activités productives sont par contre des activités économiques et génératrices de revenus :

- activité salariée ou indépendante
- activités informelles

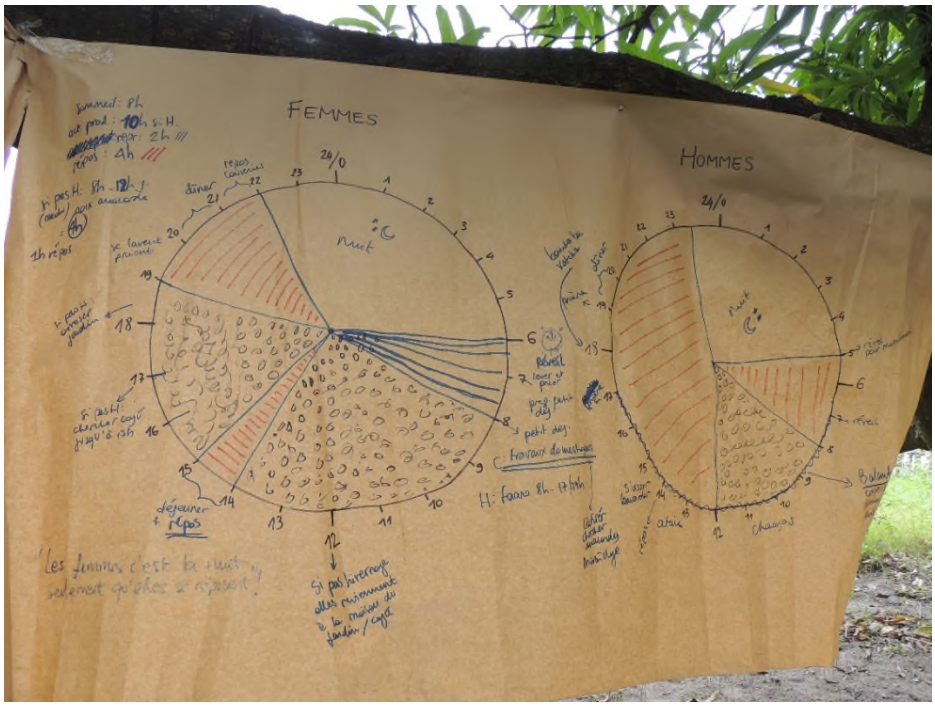
Ces activités sont assurées par les hommes et par les femmes. Mais les femmes occupent un éventail de métiers beaucoup plus restreint que les hommes, ont des salaires moindres, occupent des emplois plus précaires et sont majoritaires dans le secteur informel.
Les activités communautaires, enfin, sont les contributions bénévoles à la vie sociale et communautaire, mais aussi les activités politiques ou décisionnelles au sens large :

- bénévolat associatif, activités culturelles, participations aux réunions communautaires
- participation aux élections
- participation à la justice
- fêtes et rites
- entretien de l'environnement...

Une partie importante de ces tâches sont assumées par les femmes partout dans le monde, alors que les activités politiques ou décisionnelles au sens large, tant au niveau interne à la communauté et à la famille, qu'au niveau politique en sens strict (local, national, régional et international), restent généralement l'apanage des hommes, notamment en ce qui concerne de la représentation politique et de la définition des politiques.

## Horloge des activités

Les horloges des activités journalières décrivent les différentes activités réalisées sur une période de 24h. Elles sont particulièrement utiles pour comprendre la charge de travail des différents groupes de personnes d'une communauté, dans ce cas en particulier celui des hommes et celui des femmes. La comparaison des différentes horloges permet de comprendre qui travaille le plus, qui se concentre sur quelques activités, qui a une grande variété d'activités, qui a le plus de temps libre, qui dort le plus, etc.
Pour réaliser l'activité on a utilisé les dessins de deux grands horloges avec l'indication des 24 heures et on a demandé aux participants de décrire les activités qu'ils mènent habituellement à partir du moment où ils se lèvent jusqu'au moment où ils se couchent, en marquant les réponses sur les horloges dessinés avec leur durée. Les différentes activités menées dans les mêmes espaces de temps ont été indiquées, ainsi que les différences liées aux changements de saison. Chaque groupe a donc produit deux horloges, un représentant les activités journalières des femmes et l'autre celles des hommes, comme montré dans l'image ci-dessous.




3. Horloges des activités.

# 2. Résultats

## 2.1 Profil des activités

### Activités reproductives

#### Cuisine

La préparation des repas est une tâche féminine, à partir de la transformation des produits agricoles et de leur conservation, jusqu'à la cuisine et tout ce qu'elle comporte, comme l'approvisionnement en bois.
Les hommes affirment ne s'être jamais impliqués dans la cuisine depuis le mariage, sauf à l'occasion des fêtes ou grands évènements où tout le monde participe dans la préparation des repas. Selon les femmes, ce sont elles qui s'occupent au 100% de la cuisine, les hommes se limitant à faire des commentaires sur les repas. Dans le cas où une femme doive s'éloigner pour quelque jour, les hommes demandent aux filles ou voisines de cuisiner pour eux, sinon ils vont au restaurant.

Les décisions concernant la nourriture et les repas quotidiens sont généralement prises par les femmes. D'habitude le mari donne de l'argent à la femme (normalement deux fois par semaine) qui va acheter ce dont elle a besoin pour préparer le repas, en étant elle qui décide ce qu'elle va cuisiner chaque jour.
Parmi les participants à l'atelier, il y a un homme qui gère une petite auberge rurale, et affirme que dans ces cas les hommes aussi au besoin peuvent aider leurs femmes dans la cuisine.

#### Enfants

Ce sont les femmes qui s'occupent des enfants. Les hommes passent aussi du temps avec eux, surtout le soir, mais ce sont les femmes les vraies responsables de leur éducation. Selon les hommes, les femmes passent 80% du temps avec les enfants, alors que les hommes le 20%. Les décisions concernant les enfants sont prises par les deux parents, mais d'habitude c'est la femme qui soulève la question ou attire l'attention sur un problème et ils en discutent ensemble. En ce qui concerne la scolarisation, si avant c'était rare pour les petites filles, maintenant il n'y a plus de discrimination selon le genre, puisque la conscience est maintenant répandue qu'empêcher aux filles d'aller à l'école n'a fait que produire des femmes analphabètes qui manquent même des outils pour éduquer leurs enfants de manière efficace, et qui ne peuvent donc pas accomplir proprement leur mission de soin du foyer. En fait, dans beaucoup de cas, les mères ne peuvent pas aider leurs enfants avec leurs devoirs et ce se sont les hommes qui doivent s'en charger. Du reste, aux filles est encore demandé d'aider leurs femmes avec les tâches domestiques, alors que les garçons en sont dispensés.

#### Santé

Les hommes ont affirmé que ce sont eux qui, en gérant l'argent, décident comment agir en cas de maladie d'un membre de la famille. Par contre, ce sont les femmes qui passent le temps avec les malades tant à la maison qu'à l'hôpital, en s'occupant de tous leurs besoins. Les femmes ont convenu que les décisions (si amener à l'hôpital, acheter des médicaments…) sont prises par les hommes.

## Argent

Concernant l'argent, les situations sont assez différenciées : les femmes reportent que dans des cas le mari leur confie un montant d'argent pour les dépenses courantes du ménage (nourriture) deux fois par semaines, et cela c'est le cas le plus répandu parmi les femmes présentes, dans d'autres cas il le laisse dans une caisse et la femme peut en prendre au besoin. A noter que les femmes participantes à l'atelier ne travaillent pas et, économiquement, elles dépendent totalement de leurs maris. Quand elles sollicitent de l'argent pour acheter des choses pour elles-mêmes et pas pour le ménage, dans le 90% des cas la réponse est « non ». Donc leur tactique est d'économiser sur l'argent qu'on leur donne pour les dépenses familiales pour pouvoir parfois se concéder des achats pour elles-mêmes. Selon les propos des hommes, ce sont eux qui gardent l'argent ou au moins la partie plus importante. Certains d'entre eux affirment que leurs femmes leur confient l'argent qu'elles gagnent de ses activités génératrices de revenus, et quand elles en ont besoin elles le demandent. Les femmes qui ont des revenus contribuent aussi aux dépenses du ménage, mais seulement au cas où le mari ne travaille pas.

4. Atelier avec les hommes.

### Entretien de la maison

Les femmes s'occupent de toutes les tâches relatives à l'entretien quotidien de la maison et au bon fonctionnement du ménage, du nettoyage de la maison à la lessive et vaisselle, à l'approvisionnement en eau et bois. Les hommes considèrent que ces taches ne sont pas lourdes pour leurs femmes, mais au contraire qu'elles les exécutent avec plaisir :

> « Si un étranger voit l'une de nos femmes chargée avec 20 ou 30 kilos de bois descendant de la montagne, il pense que la pauvre est en train d'être exploitée, mais en réalité elle est contente. Pour elle, c'est un loisir, de partir dans le bois avec ses voisines et pouvoir bavarder tout le long du chemin. Tout comme nous [les hommes] les faisons dans les cafés ».

Les décisions concernant l'entretien de la maison sont généralement prises par les femmes, « c'est son rôle » selon les hommes. Elles demandent l'argent aux maris pour chaque besoin de la maison. Les travaux de réparation ou les achats plus importants, sont décidés par les hommes, même si normalement c'est la femme qui informe sur le problème et participe dans la décision. Ce sont les hommes aussi qui appellent les techniciens pour les réparations structurelles, et ils restent pendant la réparation pour éviter de laisser la femme seule avec un autre homme. Ils ne laissent jamais qu'un homme qui n'est pas de la famille reste seul avec leur femme.

En général, les femmes affirment que leurs maris les aident plus qu'avant dans les tâches domestiques, auxquelles par le passé ils ne participaient jamais. Toutefois, certaines femmes ne sont pas d'accord, et une offre son témoignage au sujet : son mari est fonctionnaire et éduqué, mais il ne fait rien du tout à la maison, même pas retirer son assiette de la table après avoir mangé, si bien qu'elle a dû quitter son travail (elle été aussi fonctionnaire) pour s'occuper des enfants et du ménage.

## Activités productives

### Céréales

Ce sont les hommes qui s'occupent des principales tâches liées à la culture des céréales (blé, …), notamment préparer la terre, défricher, sarcler, tandis que ce sont les femmes qui récoltent avec les enfants. Elles s'occupent aussi de la transformation des céréales (principalement en farine).

Les décisions sur comment utiliser la terre sont prises par les hommes, même si le terrain appartient à la femme[4], c'est son mari qui gère son exploitation ainsi que les revenus tirés de son exploitation. Selon les hommes, cela vient du fait que les hommes ont davantage d'expérience et connaissances dans ce domaine, tandis que le domaine d'influence des femmes c'est le ménage.

En ce qui concerne la vente d'excédents, s'il s'agit d'une petite quantité la femme peut aller le vendre, mais si la quantité est importante et par conséquent les revenus consistants, c'est l'homme qui s'occupe de la vente et de la gestion des revenus.

[4] Selon la loi une femme peut hériter ¼ de ce que ses frères héritent.

### Maraichage

Si les jardins maraichers sont proches de la maison, ce sont les femmes qui y travaillent et qui contrôlent toute la filière du maraichage : choix des semences, culture, conservation et vente des surplus. Elles gèrent aussi les revenus tirés des surplus horticoles, et c'est avec cet argent qu'elles font face aux besoins de la vie quotidienne. Toutefois seulement les habitants des villages proches de Chaouen arrivent à vendre au marché leurs produits, les plus reculés se limitant à l'autoconsommation ou à vendre dans le village.

Mais si les parcelles sont loin de la maison, ce sont les hommes qui les exploitent, pour éviter qu'une femme soit obligée à marcher seule des longues distances.

> « C'est pour la sécurité des femmes. Une femme seule ce n'est pas bien si elle va loin, quelque chose peut se passer. Notre culture est ainsi, nous devons protéger la femme avec laquelle nous sommes mariés ».

> « En plus de la sécurité, c'est une question de temps. Si la femme doit aller loin pour travailler, elle ne va pas avoir le temps de faire les travaux domestiques, et qui va s'en occuper ? »

### Caroubier

Dans sa grande partie c'est un travail entrepris par les hommes, qui prennent aussi les décisions concernant la vente et les revenus.

### Olivier

La culture de l'olivier c'est partagée entre hommes et femmes, les hommes s'occupent des cultures et les femmes avec les enfants participent dans la collecte. Si les oliviers sont proches de la maison les femmes participent aussi dans l'entretien et la supervision des plantes.

### Elevage

L'élevage aussi est une tache partagée, et encore une fois la division du travail est fondée sur la proximité plus que sur le secteur : si les animaux sont dans la maison, c'est la femme qui s'en occupe, s'il faut se déplacer vers les pâturages ce sont les hommes avec les enfants.

### Autres activités génératrices de revenus

Aucune des femmes qui participent à l'atelier ne travaille, et de la discussion ressortit que beaucoup d'entre elles travaillaient (même si de façon informelle) avant de se marier. Elles constatent que c'est l'usage commun abandonner le travail après le mariage pour se dédier au soin du ménage. De même, une fille de 20 ans affirme d'avoir laissé les études supérieures lors de son mariage.

Le manque de mobilité des femmes est un autre facteur qui les empêche à s'engager dans des activités rémunératrices. Les hommes affirment que maintenant les femmes ont plus de mobilité qu'avant :

> « Avant les femmes sortaient seulement trois fois dans leur vie : du ventre de sa mère, de la maison de son père (le jour de son mariage) et de la maison de son mari (le jour de sa mort). Et

> si des hommes venaient à la maison, ils ne pouvaient même pas la voir. Maintenant les choses ont changé, les femmes peuvent sortir beaucoup plus de la maison ».

Pour tout déplacement, une femme a besoin de l'autorisation de son mari, et elles éevitent de sortir seules par respect à leurs maris.

Un autre obstacle à l'autonomisation économique des femmes, selon les participants, est l'analphabétisme : « la plupart des femmes sont illettrées et pour cela on peut pas leur confier beaucoup de responsabilités ». Selon les hommes, cette condition des femmes pousse leurs maris à chercher des filles plus modernes dans les grandes villes pour avoir des relations avec elles. Ils reportent le cas d'un homme qui est parti à Tanger et a commencé une deuxième relation avec une femme « moderne », parce qu'il était fatigué de voir sa femme tout le temps à la maison, en habits traditionnels, avec ses horizons limités au monde domestique.

## Activités communautaires

### Réunions

Hommes et femmes ne participent jamais aux mêmes réunions : les femmes participent seulement aux réunions « des femmes », notamment celles organisées par les écoles, o par les associations (sensibilisations). Même dans les réunions de l'école, les femmes ne prennent pas de décisions qu'après avoir consulté leurs maris. D'ailleurs, c'est la signature du père qui est nécessaire pour toutes les démarches liées à la scolarisation des enfants.

> « Dans notre culture les hommes et les femmes appartiennent à deux mondes séparés. Les deux groupes ne s'unissent jamais, même dans les fêtes de mariage les hommes dansent avec les hommes et les femmes avec les femmes ».

Les réunions communautaires convoquées par les autorités locales ne concernent que les hommes, qui peuvent parfois partager avec leurs femmes les sujets traités au niveau de cartier ou village. Mais les femmes disent jamais entre consultées dans les affaires publiques et jamais participer à la prise de décision concernant la collectivité.

5. Atelier avec le groupe de femmes.

### Vote

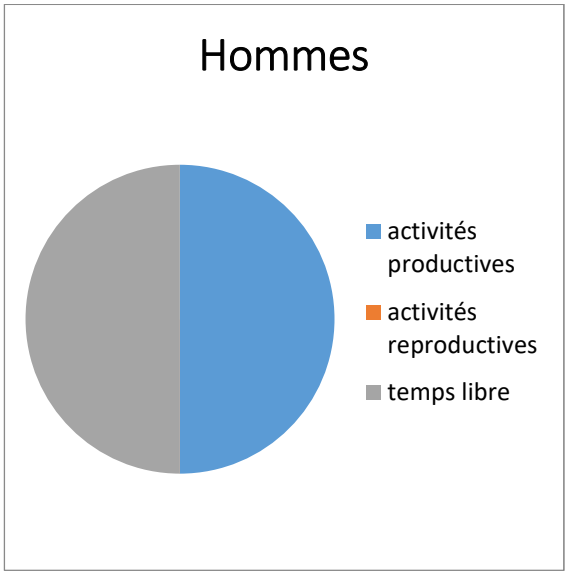
Plus de 80% des femmes présentes ne connaissent rien de la politique nationale, les partis, etc. et affirment n'être pas intéressées. La plupart d'entre elles ne votent pas aux élections, celles qui le font affirment voter selon les indications de leurs maris. Elles reportent qu'il y a des cas de femmes militantes dans des partis politiques, mais que c'est impossible qu'une femme milite pour un parti différent à celui de son mari.

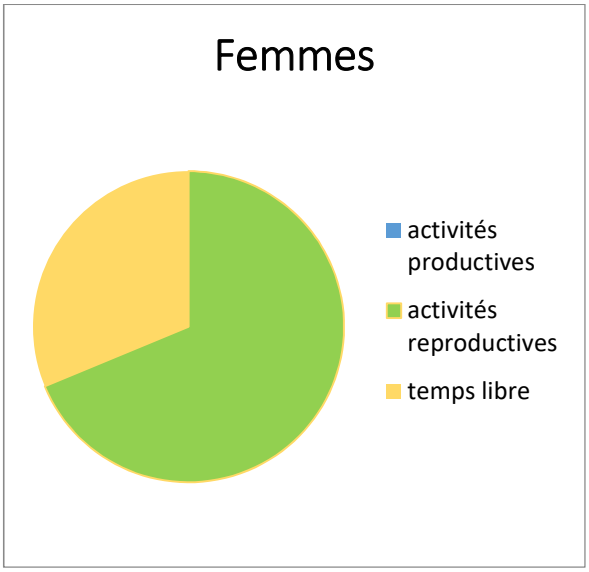
## 2.2 Horloge des activités

Comme on l'a vu dans la partie méthodologique, cette activité visait à connaître comment les femmes et les hommes emploient leur temps dans la vie quotidienne, et à mettre en avant les différences de genre dans l'utilise du temps, les charges de travail et la perception que hommes et femmes ont de ces inégalités.

Selon les données tirées de cette activité, il y a une forte différence entre l'emploi du temps des femmes et celui des hommes. Considéré qu'hommes et femmes dorment plus ou moins le même nombre d'heures, en moyenne 8 par nuit, le reste de la journée dédié aux différentes activités est constitué d'environ 16 heures.

Ces 18 heures sont occupées de manière très différente par hommes et femmes : comme on peut constater des graphiques suivants, dans l'emploi du temps des femmes les activités productives n'apparaissent pas, tandis qu'en celui des hommes ce sont les activités reproductives les grandes absentes.




13. Représentation graphique des résultats des Horloges activités des deux groupes (moyenne).

Les hommes se réveillent normalement entre 7h et 8h, après une heure dédiée à la prière et au petit déjeuner, ils se rendent aux champs pour travailler. A 10h font une pause pour le petit déjeuner et à 13h ils prennent le déjeuner, normalement sur place (quelqu'un de la famille leurs amène le repas). Les fonctionnaires et ceux qui travaillent comme main d'œuvre d'habitude rentrent à la maison pour manger. Vers 17h ils rentrent à la maison, ils se reposent et ils sortent pour aller au café et rencontrer les amis. Certains passent du temps avec les enfants et les aident à revoir leurs devoirs (dans le cas où la mère soit analphabète). Entre 20h et 21h ils dinent et après certains sortent encore au café ou regardent la télé, d'autres partent directement à dormir.

Les femmes se lèvent vers 7h et préparent le petit déjeuner pour la famille. Elles se dédient après à la préparation du pain, à faire le ménage et la vaisselle. Elles prennent leur déjeuner entre 12h et 13h, après elles se reposent pendant environ une heure. De 14h à 17h elles s'occupent des enfants, de les assister dans leurs devoirs (simplement vigiler à qu'ils les accomplissent si elles sont analphabètes) et de leur préparer le gouter, qu'ils prennent vers 18h. Certaines d'entre elles dans cette plage horaire sortent pour participer aux activités organisées par les associations (couture, broderie). Le soir elles regardent la télé et dinent à 22h et après elles vont se coucher.

## Conclusions

En général les femmes des zones rurales de la province de Chaouen ne sont pas occupées dans des **activités productives**, qui sont considérées comme une tache masculine. Seulement dans les cas qu'il soit possible les dérouler en proximité de la maison, les femmes peuvent entreprendre des activités agricoles, de maraichage ou élevage. Les femmes participantes à l'atelier vivent toutes actuellement dans un milieu urbain (Chaouen), et ont surligné que dans le milieu rural la vie des femmes est différente, parce qu'elles se dédient aussi à l'agriculture en plus d'avoir toutes les responsabilités liées aux activités reproductives. Elles affirment que c'est pour cela que toutes les femmes essayent de se marier avec quelqu'un de la ville. **La division des taches selon le genre** est fondée sur un critère géographique, de proximité à la maison, plus que sectoriel. Cela relève des représentations locales selon lesquelles les femmes doivent 1. S'occuper premièrement de la sphère domestique et de l'éducation des enfants – en fait celle qui travaillent, quittent souvent le travail après le mariage ; 2. Être protégées à travers une restriction de leur mobilité. Comme mentionné pendant l'atelier, une femme n'est pas tenue à se promener seule, doit toujours solliciter la permission de son mari avant tout déplacement et ne doit pour aucune raison s'absenter du ménage pour une longue durée. Malgré le fait que par rapport au passé les femmes aient plus mobilité aujourd'hui, une l'exclusion des femmes des espaces publiques est encore très visible avec des conséquences aussi sur la participation des femmes à la vie publique et politique.

Malgré le fait que les femmes jouent un rôle clé dans le soutien des ménages, elles n'ont pas de **contrôle sur les principales ressources**. Les ressources du ménage peuvent inclure un certain nombre de caps de bétail, terre, et argent sur lesquels les femmes n'ont pas de contrôle, même quand la ressource leurs appartient formellement. Les raisons apportées lors de l'atelier pour justifier cet état des choses relèvent de :

1. l'analphabétisme des femmes, qui leur empêcherait de gérer les ressources
2. l'idée que la priorité pour les femmes soit s'occuper du ménage et que ce sont les hommes qui doivent procurer les moyens de subsistance
3. la nécessité de protéger les femmes en limitant leur mobilité pour des raisons de sécurité qui empêcherait aux femmes d'exploiter les terrains hérités de leur père si situés loin de la maison.

Les mondes des femmes et des hommes sont des mondes séparés, et aucune activité au sein du ménage est mené en commune : même pas regarder la télé. Les femmes affirment que si avant le mariage les hommes les amenaient parfois dans les cafés, ou à faire des promenades, après cela reste un joli souvenir. Elles restent tout le temps à la maison ou sortent avec voisines ou amies, et les hommes avec d'autres hommes.